

Monsieur

je suis bien vivement reconnaissant et de votre
 extrême obligeance pour l'envoi de la lettre que
 M^{me} La-Fleur, Volkonsky m'adresse, et de l'intérêt
 que vous voulez bien prendre à ma chétive santé.
 j'ai eu beau voyager dans cette belle Italie
 qui devrait guérir tous les maux, je n'en suis
 revenu que plus pauvre et pas beaucoup mieux
 portant. on m'ordonne encore cette année les eaux
 de Syrennes, autant pour mon larynx (qui
 depuis un mois commença à reformer de fond.)
 que pour l'entière guérison d'une affreuse
 Sciatique qui vient de me torturer pendant
 deux mois, et dont je ne suis pas encore
 bien remis. je vais donc bientôt me remettre
 en voyage bon gré malgré, et une fois
 de retour, si je ne suis pas guéri de mes maux,
 je me résignerai à les supporter.

recevez, Monsieur, l'assurance de tous
 les sentiments de la considération la plus distinguée
 avec la quelle je ferai toujours

M^{me} Boïsdieu vous présente
 ses complimens emp. respé.

et votre très humble et très
 obéissant serviteur

Boïsdieu

ce 1^{er} mai 1834